

# UNE HISTOIRE PARMI D'AUTRES LES MONDES DE L'ART AU YÉMEN

ONE OF MANY STORIES  
ART WORLDS IN YEMEN

15/04-06/05/17

AVEC / WITH: HASHEM ALI, ABDALLAH AL-AMEEN, BOUSHRA ALMUTAWAKEL, YASSER AL-ANSI, ELHAM AL-ARASHI, ARCHIVES DU JOURNAL *14 OCTOBRE* (ADEN), NASSER AL-ASWADI, L'ATELIER (SANAA), L'ATELIER LIBRE (ADEN), ALI BARAAS, CENTRE CULTUREL SOVIÉTIQUE (ADEN), CENTRE FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ET DE SCIENCES SOCIALES (SANAA), MOHAMED ABDO DAIL, ALI AL-DHARHANI, AMAL FADHEL, ALI ABDO AL-FAQIYYA, GROUPE D'ART CONTEMPORAIN, BAYT AL-HALAQA, INSTITUT DES BEAUX-ARTS (ADEN), INSTITUT D'ÉTAT ACADÉMIQUE DES BEAUX-ARTS SOURIKOV (MOSCOU), ABBAS AL-JUNAYDI, FONDATION KAWN (SANAA), AHMED AL-KHARAZI, GUILLAUME MERERE, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DU TOURISME DU YÉMEN, FUAD AL-MUQBIL, TALAL AL-NAJJAR, AMNA AL-NASSIRI, ABDALLAH OBEID, MARINE POIRIER, REEMA QASEM, NASSER AL-QAWI, FARID SAMEED, JAMEEL SUBAY, MURAD SUBAY, SYNDICAT D'ARTISTES PLASTICIENS, ABDUL RAHMAN TAHA, AWRAQ AL-TASHKILIYYA, JACQUES VEERMAN, ALI MOHAMED YAHYA ...

COMMISSAIRE / CURATOR: ANAHI ALVISO-MARINO



# Une histoire parmi d'autres

*Une histoire parmi d'autres* souhaite restituer la multiplicité des mondes de l'art du Yémen contemporain en retraçant des trajectoires personnelles ou collectives tout en interrogeant les rôles des artistes yéménites au sein de leur société. Des constellations de documents et d'œuvres illustrent ce questionnement sociologique : comment devient-on artiste au Yémen ? De quelle manière ce processus est historicisé ? Quels rapports entretiennent ces artistes avec les institutions étatiques ? Comment tentent-ils de contester ou de contourner un pouvoir politique de type autoritaire ? Quels liens entretiennent-ils avec le reste du monde ?

Le Yémen, situé à la pointe sud-ouest de la péninsule arabique, est un des pays les plus pauvres de la région et son histoire est marquée par une forte instabilité politique. Aujourd'hui il est surtout connu par la médiatisation de la violence, du terrorisme et de la guerre qui y fait rage. « Y-a-t-il de l'art au Yémen ? » cette question résume parfois les nombreuses interrogations que pose l'organisation d'une exposition sur les mondes de l'art au Yémen. Elle est révélatrice du manque d'outils disponibles pour percevoir l'existence des arts visuels modernes et contemporains yéménites, en particulier lorsque l'observateur est étranger et habitué à une valorisation différente des arts, mais aussi de la quasi absence de sources dans ce domaine. Cette exposition souhaite rectifier cela en présentant un ensemble de documents riches et éclectiques.

Glanés et récoltés sur le terrain entre 2008 et 2011 dans le cadre d'un doctorat en sociologie politique, ils furent donnés par des artistes ou font partie des matériaux enregistrés, photographiés et archivés au cours de cette recherche. En les étudiant puis en les exposant, nous souhaitons, à travers l'observation des interdépendances entre les acteurs artistiques et politiques, proposer une autre image du Yémen. Ces interdépendances faites de rapports concurrentiels et collaboratifs font ressortir des relations de domination sous-jacentes dont les mécanismes peuvent se révéler créatifs et producteurs<sup>1</sup>. En effet, si les institutions étatiques jouent un rôle fondamental dans l'émergence des scènes artistiques à Aden ou à Sanaa, les artistes accompagnent également la création, la consolidation

<sup>1</sup> Domination qui, selon Michel Foucault, est composée de procédés disciplinaires permettant le contrôle et assurant l'assujettissement des individus en leur imposant un rapport de docilité-utilité. Mais Foucault souligne également l'aspect créatif et productif du pouvoir et de la domination : « Il faut cesser de toujours décrire les effets de pouvoir en termes négatifs : il 'exclut', il 'réprime', il 'refoule', il 'censure', il 'abstrait', il 'masque', il 'cache'. En fait le pouvoir produit ; il produit du réel ; il produit des domaines d'objets et des rituels de vérité ». Michel Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975, p. 227

ou la remise en question de régimes politiques : ils représentent les idéaux d'un projet politique socialiste au Yémen du Sud, ils projettent l'unité yéménite en la matérialisant dans des peintures et des affiches, ou encore ils photographient les mobilisations contestataires de 2011.

En cherchant à reconstruire une histoire des mondes de l'art et de leurs interactions avec le pouvoir politique et l'ordre social se dessinent aussi, à travers ses interstices, les trajectoires personnelles d'artistes yéménites : le voyage de Hashem Ali et d'Ali Ghaddaf au Koweït dans les années 1970, la formation d'Elham al-Arashi à Moscou dans les années 1980, la création du groupe al-Halaqa à Sanaa dans les années 1990, l'engagement de Jameel Subay dans les mobilisations contestataires de 2011, les campagnes, toujours en cours, de street art initiées par Murad Subay... Ces micro-histoires retracées à l'aide d'une multitude de documents de natures variées mettent en lumière des individualités singulières et des parcours complexes et cosmopolites.

En filigrane, cette exposition révèle également la difficulté de retracer une histoire de l'art d'un pays enlisé dans une guerre – l'escalade du conflit armé depuis la fin de 2014 et le début de 2015 a évolué en guerre civile intensifiée par l'intervention militaire menée par l'Arabie Saoudite, à la tête d'une coalition soutenue par de nombreux pays, dont la France. Certains des documents et œuvres exposés portent les stigmates de leur histoire – la peinture d'Amna al-Nassiri légèrement endommagée, les dessins de Talal al-Najjar conservés par la force de choses – et l'absence d'autres souligne la difficulté à entrer en contact avec le terrain étudié. Avec l'impossibilité de connaître ce qui subsiste aux bombardements en cours au Yémen, la moindre photocopie change de statut, devenant aussi précieuse que l'original par la possible destruction de ce dernier.

Anahi Alviso-Marino

**Ce journal ne cherche ni à former un catalogue des objets présentés dans l'exposition ni à reconstruire l'histoire chronologique dans laquelle ils s'inscrivent. Au contraire, il retrace des échanges variés : entre les protagonistes des documents, leurs garants et auteurs et la personne qui les reçoit, les garde, les étudie et participe ainsi à leur nouvelle vie sociale une fois exposés.**

# One of Many Stories

By tracing both personal and collective trajectories to question the role of the artist in Yemeni society, *One of Many Stories* seeks to restore the multiple art worlds in contemporary Yemen. This sociological question is articulated throughout constellations of documents and artworks presented in the exhibition and through different approaches: How does one become an artist in Yemen? How is this process historicized? What is the relationship between Yemeni artists and state institutions? How do they attempt to contest or circumvent authoritarian power? How do Yemeni artists relate to the rest of the world?

Yemen, situated at the southwestern tip of the Arabian Peninsula, is one of the poorest countries of the region and is historically marked by great political instability. Today, it is branded by the media coverage of violence, terrorism and civil war. Often, the question "Is there Yemeni art?" summarises the various interrogations that emerge in organizing an exhibition about Yemen's art worlds. The question itself reveals a lack of available tools to appreciate modern and contemporary Yemeni visual art, particularly when the observer is foreign, understands different aesthetic valorizations, and when there is a virtual absence of sources on this field. The exhibition thus seeks to rectify this by presenting a rich, varied and eclectic source of documents.

Collected during fieldwork conducted from 2008 to 2011 as part of a doctorate in political sociology, the exhibited documents were donated either by artists or were part of materials that were recorded, photographed and archived during this research. By studying and exhibiting these documents and by proposing to observe through them the interdependences between artists and political actors, the exhibition offers a different image of Yemen. These collaborative and competitive interdependencies reveal underlying relations of domination, whose mechanisms can be, and have been, creative and productive<sup>1</sup>. While indeed state institutions play a fundamental role in the emergence of artistic scenes in Aden and Sana'a, artists equally accompany this

<sup>1</sup> Domination, according to Michel Foucault, is composed of disciplinary processes allowing control and ensuring subjection of individuals by imposing a relationship of docility-utility. Foucault emphasizes the creative and productive aspect of power and domination, he writes: "We must cease once and for all to describe the effects of power in negative terms: it 'excludes', it 'represses', it 'censors', it 'abstracts', it 'masks', it 'conceals'. In fact, power produces; it produces reality; it produces domains of objects and rituals of truth." Michel Foucault, *Discipline and Punish, The Birth of Prison*, translation by Alan Sheridan, New York, Random House, 1995, p. 334

creation, consolidation and questioning of political regimes. For instance, some artists represent the ideals of the Socialist political project in former South Yemen; they project and materialize Yemen's unity through paintings and posters, or they document through photography the contentious mobilizations of 2011. Other elements emerge from the gaps that appear while reconstructing a history of art worlds and their interactions with political powers and social order. The personal trajectories of Yemeni artists are one of such elements — the journey of Hashem Ali and Ali Ghaddaf to Kuwait in the 1970s, Elham al-Arashi's education in Moscow in the 1980s, the creation of the al-Halaqa group in Sana'a in the 1990s, Jameel Subay's involvement in the contentious mobilizations of 2011, the ongoing street art campaigns initiated by Murad Subay. These micro-histories, which are retraced using a series of documents, highlight singular individualities and complex and cosmopolitan artistic trajectories.

The exhibition implicitly reveals the complexities of retracing an art history of a country stuck in war — the escalation of armed conflict since the end of 2014 and the beginning of 2015 has developed into a civil war, intensified by the military intervention led by Saudi Arabia and a coalition of countries supported by France among other states. Some of the exhibited documents and artworks bear the mark of their history — Amna al-Nassiri's slightly damaged painting and Talal al-Najjar's drawings that were forced to be preserved outside of Yemen — and, equally, the absence of others underlines the difficulty of continuing fieldwork in such a context. With the impossibility of knowing what remains from the current bombings in Yemen, a simple photocopy thus changes its status, becoming as valuable as an original document, facing the same possibility of destruction.

Anahi Alviso-Marino

**This journal seeks neither to form a catalog of the presented objects in the exhibition nor to reconstruct the chronological history in which they are inscribed. On the contrary, it traces various exchanges — between the protagonists of the documents, the owners and authors, and the person who receives, keeps and studies them and thus participates in their new social life following their exhibition.**

# Récits, mémoire collective, bouts de papier et vieilles photographies dans la reconstruction d'histoires plurielles

## Stories, collective memory, pieces of paper and old photographs in the reconstruction of plural histories

Mon travail de recherche s'est fondé sur une collecte progressive de textes, d'images et de documents de nature variée, précédent nécessaire à l'écriture d'une histoire de l'art moderne et contemporain au Yémen. Si j'ai pu appuyer mon travail sur quelques ouvrages trouvés en bibliothèques, ma collecte a reposé essentiellement sur la coopération des artistes dont la contribution est cruciale et très riche. En effet, peu d'ouvrages restituent l'histoire de l'art yéménite et les rares qui existent ne sont pas utilisés par ces artistes pour documenter leurs trajectoires artistiques. Privilégiant l'observation participante, j'ai invité mes interlocuteurs à venir aux entretiens avec les matériaux qui étaient importants à leurs yeux – textes publiés ou non dont ils sont les auteurs, articles de presse ou issus d'ouvrages dédiés à leurs travaux, photographies, cartons d'invitations aux vernissages, CDs reproduisant leurs œuvres, curriculum vitae, manuscrits, tapuscrits, ... Certains ont même désiré que je garde un grand nombre de documents « historiques », comme des photographies des dirigeants assistant aux vernissages, des publications originales ou encore des anciens journaux. La possibilité que leur histoire soit écrite ou réécrite et matériellement sauvegardée grâce à mon travail semblait leur principale motivation. Ils m'ont transmis ce qu'ils avaient eux-mêmes archivé, permettant ainsi de rendre visible une histoire de l'art rarement étudiée par des acteurs extérieurs et dont certaines époques ont même été effacées de l'histoire officielle.

**ELHAM AL-ARASHI : Peintre, née en 1964 à Aden. Elle étudie à l'Atelier Libre d'Aden avant de partir en URSS où elle obtient un master à l'Institut d'État académique des Beaux-Arts Sourikov à Moscou (elle y commence un doctorat qu'elle ne finit pas).**

My research is based on a gradual collection of texts, images and documents of various kinds, a necessary process for writing a history of modern and contemporary art in Yemen. While I was able to ground my work in books found in libraries, the research was substantially formed by the crucial and rich contribution and cooperation of the artists. Few texts reconstruct the history of Yemeni art, and the rare ones that do have not been used by these artists to document their artistic trajectories. Privileging participant observation, I invited the artists that I met to bring to our meetings and interviews materials and documents that were important to them – published or unpublished texts of which they are authors, press articles, book chapters dedicated to their artworks, photographs, invitations to exhibition openings, CDs reproducing their work, curriculum vitae, manuscripts and typescripts amongst other selected materials. Some artists wanted me to keep a large number of these documents, such as photographs of political figures attending their openings, publications and original and old newspapers, among other documents. The possibility that their history could be written or re-written and their material could be safeguarded through my work seemed to be their main motivation. They transmitted to me what they themselves had archived, making it possible to render visible a history of art rarely studied by external actors and of which certain periods had been erased from official history.

**ELHAM AL-ARASHI: Painter, born in 1964 in Aden. Al-Arashi studied at the Free Workshop of Aden before moving to Soviet Union where she obtained a master's degree at the Surikov Moscow State Academy Art Institute (she then started a PhD that she did not finish).**

ثقافة التشكيليين اليمنيين لا تعتم بالثقافة

# العالم العرشي: تمردي ليس من فراغ

العمل: ظاهر حزام

في روحها تلك الحفاة الهام العرشي قصة الرثاء وما تلاه وجه من وسائل الفكر الاجتماعية وتقدمه جزراً المعاملات حين مسورة بانها مشان مسكون بالقدرة والتمرد مشان بالجوهرية. ولتكرار بما كان القراءات من شأن كبرى في حضارة الشرق القديم عندما كانت اثنى كورية. ليجعلها الفخامات وتكتب اليها فن قيم العصور والحضارات.

لتتقدم العرشي بروشها الصمت التي ترويه على ما سائلنا تجاه ما يحصل لامتداد... فربما على من مجتمعاتنا العربي وما يعاينها... ولأنه بان الفن التشكيلي لابد أن يلازم ويبتعد ويتردد ويهتاج... والقدرة التشكيلي الهام من مدينة عدن لقر العن الياضير ورئيسة لقاية الفن التشكيلي في عدن. ولديها عدة معارض دولية ومحلية. لا تشبه بدموية صحنه وتستخدم جميع التقنيات... حاصلة على ماجستير فن التشكيلية، الخمسين (جبريل) من موسكو 1987-1990.

السيرة الذاتية: عملت في التعليم الفني لمدة 15 عاماً في عدن، ثم التحقت إلى جامعة صنعاء لتدريس الفن التشكيلي لمدة 10 سنوات. عملت في وزارة الثقافة بقطاع المعارف والفنون لمدة 5 سنوات. عملت في جامعة صنعاء في قسم المعارف والفنون لمدة 10 سنوات. عملت في جامعة صنعاء في قسم المعارف والفنون لمدة 10 سنوات. عملت في جامعة صنعاء في قسم المعارف والفنون لمدة 10 سنوات.



في هذا المجال، عملت في التعليم الفني لمدة 15 عاماً في عدن، ثم التحقت إلى جامعة صنعاء لتدريس الفن التشكيلي لمدة 10 سنوات. عملت في وزارة الثقافة بقطاع المعارف والفنون لمدة 5 سنوات. عملت في جامعة صنعاء في قسم المعارف والفنون لمدة 10 سنوات. عملت في جامعة صنعاء في قسم المعارف والفنون لمدة 10 سنوات.

## آل-أراشي إيلخام

آل-أراشي إيلخام آل-إيلخام (فنانة التشكيلية اليمنية) وُلدت في مدينة عدن في 1952. التحقت إلى جامعة صنعاء لتدريس الفن التشكيلي لمدة 10 سنوات. عملت في وزارة الثقافة بقطاع المعارف والفنون لمدة 5 سنوات. عملت في جامعة صنعاء في قسم المعارف والفنون لمدة 10 سنوات. عملت في جامعة صنعاء في قسم المعارف والفنون لمدة 10 سنوات.



### سيرة ذاتية - مختصرة جدا أرجو نشرها كما هي

- هامة العرشي
- مواطنة عدن (عُدن اليمن)
- حاصلة على ماجستير فنون تشكيلية تخصص درأ (فيلد) قسم (معلم) من أكاديمية الدولة للفنون (موسكو) 1983-1990م.
- دبلوم المعلمين والمعلمات قسم التربية الفنية 1976-1978م.
- دراسة حرة (مستقلة) في معهد الفنون الجميلة عدن 1979-1981م.
- لها العديد من التصميمات والشعارات والمناسبات في اليمن والمناسبات العلمية.
- اشغلت في ورش لأطفال في العديد من المدارس في عدن وقرى اليمن.
- اشغلت مدرسة تربية فنية وموجهة لتربية من 1990-1997م وتعمل حالياً أستاذة في قسم الفن التشكيلي معهد جيل، عالم للفنون الجميلة عدن من 1997م.
- برابسة تعليم المعاقبة المتوالية لطلاب جامعة عدن للفنون التشكيلية من 2004م.
- عضوة مؤسسة في جمعية التشكيليين الشباب وفي ادارتها من 1982م.
- عضوة في اتحاد نساء اليمن منذ العام 1982م.
- عضوة في النقطة الثقافية اليمنية الدولية في 1996م.
- عضوة مؤسسة ثقافية للقائين التشكيليين اليمنيين- صنعاء في ديسمبر 1997م.
- التقيد رابسة ثقافية للقائين التشكيليين اليمنيين فرع عدن لتوراثين من تأسيس في العام 1998م وتعلم 2001م.
- قامت العديد من المعارض الشخصية في اليمن والخارج.
- شاركت في العديد من المعارض المحلية والعربية والدولية 1990-2010م.
- حاصلة على العديد من الجوائز والمسابقات التنويرية.



العالم العرشي

# Hashem Ali, « père de la peinture moderne au Yémen »

## extraits de notes de terrains

## Hashem Ali, "father of modern painting in Yemen" excerpts from field notes

**7 novembre 2009, maison d'Amna al-Nassiri, Sanaa**

Aujourd'hui, je suis allée à la maison d'Amna al-Nassiri [peintre et fondatrice de la Fondation Kawn] [...] elle me parle de la mort de Hashem Ali, décédé le matin-même [...] elle me raconte qu'il était dans le coma depuis quelques jours suite à des complications liées au diabète dont il souffrait et dont il n'a pu se guérir. Elle me dit que, pour elle, il a été un artiste unique en son genre à cause du type d'apprentissage qu'il a prodigué et en raison de son style particulier [...]. Selon elle, il était également très conservateur et réticent aux changements [...]. Elle me rappelle qu'il vivait dans une maison très modeste et qu'il mettait ses peintures contre les fenêtres pour que les gens puissent les voir. Elle me raconte aussi qu'elle a été sollicitée par les médias, qui l'ont appelée, tout comme le Ministère de la Culture. À ce sujet elle me dit qu'Ali « n'était pas un homme de tribu, ni un terroriste, ni un homme de parti politique, alors pourquoi le gouvernement ne s'y intéresse-t-il que maintenant ? ». [...] Elle me dit également que le lundi suivant, le 9, il y aura un hommage à Ali à la Maison de la Culture et qu'il lui a été demandé de dire quelques mots [...] Le mardi 10, il y aura un autre hommage au Centre Culturel al-Afif.

**10 décembre 2009, Fondation Kawn d'Amna al-Nassiri, réunion hebdomadaire du jeudi matin, Sanaa**

Amna parle de la mort de Hashem Ali. Elle dit que « c'est une honte que le gouvernement ne lui ait octroyé aucune aide pour son traitement médical alors qu'il met à la disposition des shaykhs des avions privés pour qu'ils

**November 7, 2009, Amna al-Nassiri's house, Sana'a**


Today I went to Amna al-Nassiri's house [painter and founder of the Kawn Foundation] [...] She spoke to me about the death of Hashem Ali, who had died that morning. She said that he had been in a coma for several days due to complications related to his incurable diabetes. She told me that for her, he was a unique artist because of his pedagogical principles and methods and his particular style [...] According to her, he was also very conservative and reluctant to change [...] She reminded me that he lived in a very modest house and placed his paintings against his windows so that people could see them. She told me that the media and the Ministry of Culture had contacted her. Concerning the Ministry's interest, she said that Ali "was not a tribal man, nor a terrorist, nor a political party man, so why is the government interested in him now?" [...] She told me that the following Monday, November 9, there would be a tribute to Ali at the House of Culture and that she was asked to say a few words [...] On Tuesday, November 10, there would be another service at the Al-Afif Cultural Center.

**December 10, 2009, Amna al-Nassiri's Kawn Foundation, weekly meeting on Thursday morning, Sana'a**

Amna spoke of the death of Hashem Ali. She said, "It's a shame that the government did not give any help for his medical treatment when they make available

**HASHEM ALI (1945, Indonésie – 2009, Yémen) : Ali passe une partie de son enfance en Indonésie avant de déménager au Yémen. En 1960, à l'âge de quinze ans, il se dédie à la peinture et rencontre les acteurs du mouvement artistique d'Aden. Il s'installe ensuite à Taz, où il ouvre son atelier pour enseigner la peinture en 1970. Cet atelier devient un lieu d'apprentissage essentiel pour des artistes comme le peintre Talal al-Najjar qui joueront un rôle dans les mouvements artistiques yéménites postérieurs. Entre 1973 et 1997, Ali travaille au Musée National de Taz et participe à de nombreuses expositions collectives et personnelles, au Yémen comme à l'étranger. À sa mort, en 2009, il laisse derrière lui un patrimoine pictural important et une image de père de la peinture moderne yéménite.**

**HASHEM ALI (1945, Indonesia – 2009, Yemen): Ali spent part of his childhood in Indonesia before moving to Yemen. In 1960, at the age of fifteen, he dedicated himself to painting. He then met the members of the artistic movement in Aden. In 1970 he moved to Taz, where he opened his workshop to teach painting. The workshop became an essential teaching ground for artists including painter Talal al-Najjar who played a significant role in the later Yemeni artistic movements. From 1973–1997, Ali worked at the National Museum of Taz and participated in numerous group and solo exhibitions, both in Yemen and abroad. At his death in 2009, he left behind a significant pictorial heritage as the father of modern Yemeni painting.**



se fassent soigner à l'étranger [faisant probablement référence au défunt Shaykh Abdallah al-Ahmar, décédé en 2007 à Riyad] mais qu'il n'est pas été capable d'aider le père de la peinture yéménite ».

**21 Janvier 2010, Fondation Kawn, réunion hebdomadaire du jeudi matin, Sanaa**

[...] Ils parlent alors d'Hashem Ali, Amna dit qu'il était un « vrai artiste », un pionnier, qu'il se préoccupait véritablement de ses étudiants, qu'il les invitait à travailler chez lui et à manger alors qu'il avait lui-même à peine de quoi vivre [...]. « C'est comme ça que sont les vrais artistes, ils se tiennent éloignés du monde et ne se préoccupent pas des choses matérielles ». Autant Amna que Madher Nizar [peintre yéménite né en Inde] disent qu'il faut commencer « à regarder en dehors du Yémen ». Nizar dit alors « je ne veux pas finir comme Hashem ». Ils disent tous les deux que c'est une honte qu'il soit mort sans aucune reconnaissance, que le gouvernement voulait donner une maison et de l'argent à sa veuve et que celle-ci avait refusé en disant qu'ils auraient dû les lui donner lorsqu'il était encore en vie [...] Ils parlent également du peintre Abd al-Jabar Naumun et du fait qu'Ali et lui avaient été les initiateurs de la peinture au Yémen et du fait que Naumun est à présent très éloigné de tous. Ils ne savent même pas ce qu'il a fait avec son argent : il a vendu ses œuvres pour des milliers de dollars mais à présent, il n'a même plus d'argent pour payer son insuline. Ils font aussi remarquer « son caractère particulier et déconnecté du monde qui est peut-être propre aux vrais artistes ». Nizar dit pourtant « un artiste est celui qui parle, qui expose son travail, et qui crée des choses qui sont liées aux gens ».

private planes for shaykhs for them to be treated abroad — [Amna was most likely referring to the late Shaykh Abdallah al-Ahmar, who died in 2007 in Riyadh] — but they are not able to help the father of Yemeni painting."

**January 21, 2010, Kawn Foundation, weekly meeting on Thursday morning, Sana'a**

[...] They spoke of Hashem Ali, Amna says he was a "real artist", a pioneer that truly cared about his students, that he invited them to work at his home and eat, even when he himself barely had food [...] "This is how true artists are, they keep away from the world and do not care about material things". Both Amna and Madher Nizar [a Yemeni painter born in India] say that it is necessary to start "to look outside of Yemen". Nizar then says, "I do not want to end up like Hashem". They both say that it's a disgrace that he died without recognition, that the government had wanted to give a house and money to his widow and that she had refused, stating that they should have had given it to him when he was still alive [...] They talk about the painter Abd al-Jabar Naumun and said that he and Ali had been the initiators of painting in Yemen and that Naumun is now very far from them all. They do not even know what he did with his money: he sold his work for thousands of dollars but now he doesn't have money to pay for his insulin. They say, "he has a peculiar and disconnected character from the world and perhaps this is peculiar to true artists". Nizar says, however, "an artist is the one who speaks, exhibits his work, and creates things that can be related to people".

## L'Atelier Libre, Aden

## The Free Workshop, Aden

À partir des années 1970, la République Démocratique et Populaire du Yémen (Yémen du Sud) s'investit dans la régulation de l'éducation artistique à travers la création d'un premier établissement public d'apprentissage de la peinture et du dessin à Aden en 1976 : l'Atelier Libre. Les photographies prises dans cet établissement présentent différents moments de la vie des étudiants et de leur enseignant, l'Égyptien Abdul Aziz Darwish (1918-1981). Jusqu'à 1978, cet espace de réunion, d'enseignement et de socialisation accueillait à la fois des jeunes hommes et des jeunes femmes souhaitant se former aux arts plastiques. Après sa fermeture, nombreux de ces étudiants continuèrent leurs formations en Union Soviétique.

Since the 1970s, the People's Democratic Republic of Yemen (South Yemen) invested in the regulation of art education through the creation of the first public, post-high school education in painting and drawing in Aden in 1976: "The Free Workshop" or "The Free Atelier". Different moments in the lives of the students and their Egyptian teacher Abdul Aziz Darwish (1918–1981) appear through the photographs taken in the Free Workshop. Until 1978, this space for gatherings, teaching and socializing welcomed both men and women hoping to be trained in the visual arts. After its closure, many of these students travelled to the Soviet Union to continue their studies.





### Entretien avec Abbas al-Junaydi, Mai 2010, Musée Militaire, Aden

« D'Aden, nous sommes tous partis [en URSS] ensemble – peintres, danseurs, musiciens – grâce à la coopération culturelle signée avec la République du Yémen du Sud. Ça, c'était en 1978, avant nous avons étudié à l'Atelier Libre avec le Dr. Abdul Aziz Darwish, un professeur égyptien venu au Yémen pour aider à la renaissance d'un mouvement artistique yéménite. La première étape [de cette renaissance] fut l'ouverture par le Ministère de la Culture de cet atelier. Nous y étudions tous les soirs de 1976 à 1978 et dans notre troisième année nous obtinrent une bourse pour étudier en URSS. Nous y partîmes en 1978. À ce moment-là, ce qui s'appelle aujourd'hui l'Institut des Beaux Arts Jamil Ghanim, ouvrait à Aden avec l'aide de professeurs venus d'Égypte et de Palestine. Au milieu des années 1980, les Yéménites ayant été formés à l'étranger commencèrent à rentrer au Yémen et remplacèrent ces enseignants étrangers. »

**ABBAS AL-JUNAIYDI : Peintre, né en 1948 à Aden. il fait partie des premiers artistes yéménites à se rendre en URSS pour faire ses études.**

### Interview with Abbas al-Junaydi, May 2010, Military Museum, Aden

"From Aden we all left [to the Soviet Union] together, painters, dancers, musicians, through the cultural cooperation mechanism, which was a cultural agreement with the Yemeni Republic in the south. This was in 1978 but before that, we had studied in the Free Workshop with Dr. Abdul Aziz Darwish, an Egyptian professor who came to Yemen to help with the renaissance of a Yemeni artistic movement. The first step was when the Ministry of Culture opened this workshop [...]. We studied there in the evenings, from 1976 until 1978 and when we were in third year we obtained a scholarship to study in the Soviet Union. We began to travel there in 1978. At that time, what is now called the Jamil Ghanim Institute for Fine Arts opened in Aden with the help of teachers who came from Egypt and Palestine. By the mid-1980s as Yemenis who had studied abroad started to return to Yemen, we started to replace these foreign teachers."

**ABBAS AL-JUNAIYDI: Painter, born in 1948 in Aden. He is one of the first Yemeni artists to travel to the Soviet Union to study.**



## Expériences transnationales : des Yéménites en Union Soviétique

### Transnational experiences: Yemenis in the Soviet Union

Entre 1970 et 1990, plus d'une cinquantaine de Yéménites – le groupe le plus important ayant été formé à l'étranger<sup>1</sup> – suivent des études artistiques en Union Soviétique. Ils y obtiennent des licences, des masters et des doctorats en peinture à l'huile, sculpture, céramique, peinture murale, philosophie esthétique ou encore en création d'affiches. Bien que des bourses aient été aussi proposées au Yémen du Nord, la plupart des artistes de ce groupe viennent assez logiquement de l'Atelier Libre à Aden (Yémen du Sud) à une période où l'Union Soviétique joue un rôle important dans l'établissement du régime socialiste dans ce pays.

Ces bourses sont très attractives : les gouvernements prennent en charge les billets d'avion, le logement en résidence universitaire, les études (comprenant une année dédiée à l'apprentissage du russe suivie de cinq ans de licence avec la possibilité de continuer jusqu'au niveau master ou en doctorat) et offrent une certaine somme d'argent par mois permettant aux boursiers de vivre et d'acheter leur matériel artistique.

L'influence de l'URSS sur les mouvements artistiques yéménites est aussi renforcée par la présence à Aden d'enseignants soviétiques et par la mise en place dans la même ville d'un Centre Culturel Soviétique offrant des activités liées aux arts plastiques.

From 1970 to 1990, more than 50 Yemenis – the most significant group to have been trained abroad<sup>1</sup> – studied in the Soviet Union. They obtained bachelor, masters and doctoral degrees in painting, sculpture, ceramics, mural painting, aesthetic philosophy and poster creation. While scholarships were also offered to artists in North Yemen, most of the artists to travel to the Soviet Union were from the Free Workshop in Aden (South Yemen), at a time when the Soviet Union played an important role in supporting the establishment of the socialist regime in this country. The scholarships were appealing: the government organized plane tickets, accommodation in university residencies, the studies (including a year dedicated to learning Russian, followed by a five years bachelor's degree with the possibility of continuing to a masters or doctorate degree), and offered a monthly stipend for the students' day-to-day living and art materials. Moreover, the presence of Soviet teachers in Aden and the establishment of a Soviet Cultural Center that offered activities relating to the visual arts reinforced the influence of the Soviet Union on Yemeni artistic movements.

<sup>1</sup> D'autres pays ont accueilli des étudiants yéménites à cette époque et ultérieurement : l'Égypte, l'Irak, l'Algérie, l'Arabie Saoudite, la Jordanie, la Syrie, l'Allemagne, l'Italie, l'Inde, l'Hongrie, et les États-Unis entre autres. Dans tous ces cas, il y a eu cependant moins d'une vingtaine d'étudiants yéménites par pays.

<sup>1</sup> Other countries have hosted Yemeni students at that time and afterwards: Egypt, Iraq, Algeria, Saudi Arabia, Jordan, Syria, Germany, Italy, India, Hungary and the United States among others. In all of these cases, however, there were less than twenty Yemeni students per country.

**ABDALLAH AL-AMEEN : Peintre, né en 1945 à Aden. Il obtient une licence et un master en URSS. En 1984, il crée sa propre galerie d'art à Aden. Depuis 2008, il enseigne le dessin à l'Université Libanaise Internationale d'Aden.**

**ABDALLAH AL-AMEEN: Painter, born in 1945 in Aden. He obtained his bachelors and master's degree in the Soviet Union. In 1984, he opened his own art gallery in Aden. Since 2008, he is a drawing teacher at the Lebanese International University in Aden.**

Commeopolitisme  
(L. J. King)



## L'art, un dispositif visuel du socialisme

## The art, a visual device of Socialism

Avec l'indépendance de la colonie britannique d'Aden en 1967 émerge au Yémen du Sud un mouvement artistique sous l'égide de la nouvelle république socialiste. Les artistes et leurs œuvres jouent un rôle crucial dans l'établissement du nouvel État indépendant : par le biais de leurs images – symboles du parti, portraits d'hommes politiques, commémoration de dates ou d'événements, slogans, etc. – ils matérialisent, légitiment et soutiennent l'idéologie et les projets portés par le gouvernement.

Comme l'explique Ali Abdo al-Faqiyya : « Lors de mon retour à Aden je faisais des affiches de 2,40 mètres de haut, avec des slogans qui reflétaient la paix, l'amitié [...]. À cette époque on faisait des affiches sur la paix car c'était la période de la "Guerre des étoiles", la Guerre Froide, et on travaillait sur ce thème pour rassurer les pays socialistes. Tout cela faisait partie de l'expérience russe mais aussi de notre expérience précédant notre séjour en Union Soviétique puisqu'on vivait dans un pays [RPDY] qui avait la même orientation ; l'idéologie influençait tous les types d'art et pas seulement les arts plastiques ».

Les thèmes sont aussi ceux du réalisme socialiste soviétique plus ou moins adaptés au Yémen : « des panneaux et les côtés latéraux des bâtiments publics montrent des champs de blé, des moissonneuses-batteuses, des vastes usines et des pylônes d'électricité

With the independence of the British Colony of Aden in 1967, an artistic movement under the aegis of the new socialist republic emerged in South Yemen. The artists and their artworks played a crucial role in the establishment of the new independent state. Through their images – party symbols, portraits of politicians, commemoration of dates and events, slogans – they materialized, legitimized and supported the ideology and the projects carried out by the government.

As Ali Abdo al-Faqiyya explains: "When I returned to Aden I was making posters 2.4 meters high, with slogans that reflected peace, friendship [...]. At that time peace posters were being made, as it was the period of 'Star Wars', the Cold War, and we were working on this theme to reassure the socialist countries. All this was part of the Russian experience but also of our experience before our stay in the Soviet Union since we lived in a country [PDRY] that had the same orientation. The ideology influenced all types of art, not just the visual arts".

The themes are also the one of the Soviet Socialist realism more or less adapted to the Yemeni context: "Hoardings and the sides of public buildings showed wheat-fields, combine harvesters, vast factories, and



**ANONYME, AFFICHES QUI COMMÉMORANT DES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES (DE DROITE À GAUCHE) : LA RÉSISTANCE CONTRE LE COLONIALISME BRITANNIQUE (14 OCTOBRE 1963), L'INDÉPENDANCE DE L'EX COLONIE BRITANNIQUE (30 NOVEMBRE 1967), LE RENVÈRSEMENT DU PRÉSIDENT QAHTAN AL-SHAABI (22 JUIN 1969) ET LE 20<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DU SUD-YEMEN (30 NOVEMBRE 1987)**  
**ANONYMOUS, POSTERS COMMEMORATING MEMORIAL DATES (FROM RIGHT TO LEFT): THE RESISTANCE AGAINST BRITISH COLONIALISM (OCTOBER 14, 1963), INDEPENDENCE FROM THE BRITISH (NOVEMBER 30, 1967), THE DEPOSITION OF THE PRESIDENT QAHTAN AL SHAABI (JUNE 22, 1969) AND THE 20TH ANNIVERSARY OF SOUTH YEMEN'S INDEPENDENCE (NOVEMBER 30, 1987)**



ALI ABDO AL-FAQIYYA, AFFICHE DU PARTI SOCIALISTE YÉMÉNITE (PSY) PUBLIÉE DANS LE JOURNAL 14 OCTOBRE EN 1985. SUR DES IMAGES RAPPellant DES LIEUX EMBLÉMATIQUES DU NORD ET DU SUD ON LIT LE SLOGAN « RENFORCER LA SOLIDARITÉ POUR LE BIEN DE L'UNITÉ YÉMÉNITE SUR DES BASES PACIFIQUES ET DÉMOCRATIQUES » / ALI ABDO AL-FAQIYYA, POSTER FROM THE YEMENI SOCIALIST PARTY (YSP) PUBLISHED IN THE NEWSPAPER 14 OCTOBER IN 1985. ON IMAGES REMINDING ICONIC PLACES OF NORTH AND SOUTH IS WRITTEN THE SLOGAN : "STRENGTHENING SOLIDARITY FOR THE SAKE OF YEMENI UNITY ON A PEACEFUL AND DEMOCRATIC BASIS". / COURTESY : ALI ABDO AL-FAQIYYA

– tous inexistants au Yémen – à la manière russe. Les masses laborieuses sont représentées dans un style similaire : des robustes soldats et des travailleurs avec moustaches brandissent drapeaux et fusils ; des matrones, également robustes, blondes et à fortes poitrines – existant probablement en Ukraine mais certainement pas au Yémen – tiennent des faucilles ou des clés à vis dans une marche vers le progrès<sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> Paul Dresch, *A History of Modern Yemen*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000, p. 171.

**ALI ABDO AL-FAQIYYA : peintre, né en 1952 au Viêt-Nam où vivaient alors ses parents, ils retournent au Yémen à une date inconnue. Il étudie à l'Atelier Libre d'Aden et il est un des premiers yéménites à obtenir une licence et un master en peinture à l'huile en URSS (1973-1979).**

electricity pylons in the Russian manner – none of which existed – and the toiling masses were depicted similarly. Stern, mustachioed soldiers and workers waved flags and rifles; sturdy, large-breasted, blond-haired matrons of a kind, perhaps common in Ukraine but not in Yemen, held sickles or wrenches on the march of progress<sup>1</sup>."

<sup>1</sup> Paul Dresch, *A History of Modern Yemen*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000, p. 171.

**ALI ABDO AL-FAQIYYA : painter, born in 1952 in Vietnam where his parent had migrated, they went back to Yemen at an unspecified date. He studied in the Free Workshop in Aden and he was one of the first artists to obtain a degree and a master in oil painting in the Soviet Union (1973–1979).**

## Le Syndicat des artistes plasticiens yéménites

## The Yemeni Visual Artists' Union

Le Syndicat des artistes plasticiens yéménites est créé le 14 décembre 1997 à Sanaa, suite à une conférence fondatrice incluant des délégués des gouvernorats (structures semblables à des régions) de Sanaa, Aden, Tazé et Hadramaout. Seul un document, intitulé « Lecture/conférence sur l'activité des associations, fédérations et syndicats des artistes plasticiens avant et après l'unification yéménite », permet de connaître les activités, le fonctionnement et les objectifs de ce syndicat. Rédigé par la peintre Elham al-Arashi, élue présidente de la branche adénite du syndicat en 1998, il rend compte de toutes les expositions organisées par cette branche du syndicat entre 1998 et 2003 et de certains aspects du marché de l'art, précisant par exemple que les ventes se produisent avant tout avec des touristes étrangers européens et des fonctionnaires

The Yemeni Visual Artists' Union was founded on December 14, 1997 in Sana'a, following a conference with delegates from governorates (structures similar to regions) from Sana'a, Aden, Tazé and Hadramawt. The only document that gives an overview of the activities, functions and objectives of the union is called: "Lecture on the activities of associations, federations and unions of visual artists before and after Yemen's unification". Written by the painter Elham al-Arashi, the elected president of the Union's Adeni branch in 1998, it reports on the exhibitions organized by the branch's union between 1998–2003 and on certain aspects of the art market, such as the sales of artworks to primarily European

*MEMBRES DE LA FÉDÉRATION D'ARTISTES PLASTICIENS YÉMÉNITES À ADEN, PHOTOGRAPHIE EXTRAITE DU MAGAZINE AL-ARABI, N. 204, KOWEÏT, NOVEMBRE 1975. COURTESY : ARCHIVE PERSONNELLE DE KHALIFA QATTAN, VILLE DE KOWEÏT, 2017 / MEMBERS OF THE YEMENI PLASTIC ARTISTS' FEDERATION IN ADEN, PHOTOGRAPHY FROM AL-ARABI MAGAZINE, N. 204, KUWAIT, NOVEMBER 1975. COURTESY: KHALIFA QATTAN'S PERSONAL ARCHIVE, KUWAIT CITY, 2017*



٤ فنانات و ٢١ فنانا ، يضمهم اتحاد الفنانين التشكيليين اليمنيين ٠٠ وكل فنان منهم يرسم لوحاته في منزله ، بإمكانياته الخاصة الشعبية ، ورغم هذا فان لوحاتهم

# اتحاد الفنانين التشكيليين اليمنيين



رقم: .....  
 الاسم: علي عبد الله محمد  
 محل وتاريخ الميلاد: صنعاء ٢٠/١١/٤٢  
 الاختصاص الفني: رسم / نحت  
 العنوان: حي ٢٢، بومرعة، صنعاء  
 منزل رقم ٤٤ / ٢٢، حي ٢٢، بومرعة، صنعاء  
 تاريخ اصدار البطاقة: ١٦ / ١١ / ١٩٧٦

الهيئة التنفيذية  
 لليمنيين

CARTE DE MEMBRE DE LA FÉDÉRATION DES ARTISTES PLASTICIENS YÉMÉNITES, ADEN, 1972, PHOTOCOPIE DONNÉE PAR ALI ABDO AL-FAQIYYA, ADEN, 2010 / MEMBERSHIP CARD OF THE YEMENI VISUAL ARTISTS' FEDERATION, ADEN, 1972, PHOTOCOPY GIVEN BY ALI ABDO AL-FAQIYYA, ADEN, 2010

de l'État. Ce document nous permet aussi d'avoir une vision élargie et plus juste des mondes de l'art au Yémen : en effet, y sont détaillés des actions et des événements menées dans des villes autres que Sana'a, capitale de la nouvelle république créée en 1990, dont la scène artistique est surreprésentée dans les textes et articles portant sur l'art yéménite.

Le document se conclut avec une liste résumant ce qu'il serait nécessaire de mettre en place pour développer les activités du syndicat : la création d'un musée spécialisé, le soutien du gouvernement à des expositions organisées par les artistes eux-mêmes, le développement de l'éducation artistique dans les écoles, la création d'ateliers pour les jeunes, un soutien renforcé à la critique d'art, la prise en compte des droits des artistes, davantage de respect pour leur travail ou encore la suppression de la taxation des œuvres d'art.

foreign tourists and state officials. The document allows us to have a broader and more accurate view and understanding of Yemen's art worlds. Specifically, there are details of actions and events in cities other than Sana'a, the capital of the new republic created in 1990, whose art scene is significantly over-represented in texts on Yemeni art. The document concludes with a summarizing list of what it would take to develop the activities of the union, including the creation of a specialized museum, government support for exhibitions organized by the artists themselves, development of fine art education in schools, creation of workshops for young people, enhanced support for art criticism, consideration of artists' rights, more respect for their works, and the abolition of taxation of artworks.

**Le Syndicat des artistes plasticiens yéménites s'inscrit dans un contexte associatif plus large comprenant des fédérations, des groupes et des collectifs artistiques, comme la Fédération d'artistes plasticiens yéménites présidée par Ali Ghaddaf à Aden dans les années 1970.**

The Yemeni Visual Artists' Union is part of a broader associative context including federations, groups and artistic collectives, as the Yemeni Plastic Artists' Federation chaired by Ali Ghaddaf in Aden in the seventies.

## Être artiste après 2015, *Tea on the Way* – Abdul Rahman Taha

### Being artist after 2015, *Tea on the Way* – Abdul Rahman Taha

En novembre 2015, alors que les interventions militaires menées au Yémen par l'Arabie Saoudite s'intensifient, une exposition de photographie est annoncée à Sanaa. Intitulée *Tea on the Way* (*Thé en chemin*), elle se tient dans un espace artistique multidisciplinaire, The Basement, mais aussi, en 2016, dans la rue, au milieu des magasins et des vendeurs de thé représentés sur les images exposées. Abdul Rahman Taha est né à Dhamar en 1989 et suit des études de vétérinaire avant de se tourner vers la photographie en 2008. À travers ce médium, il souhaite exprimer sa perception du monde ; il capture tout ce que peut fixer son appareil photographique : des passants, des rues, des voitures ou des enfants. En 2010, il est le plus jeune parmi un groupe de photographes avec lesquels il participe à l'exposition *Words of Eyes* (Paroles de regards). En 2011, Taha fait partie de la « jeunesse révolutionnaire » qui occupe les espaces publics pour protester contre le président Ali Abdallah Saleh, il photographie alors la vie dans les sit-in, enregistrant l'euphorie mais aussi la fatigue des manifestants. Il continue, encore aujourd'hui, à m'envoyer par email ses photographies, ses collages, son CV mis à jour ou encore des invitations à des expositions, me permettant de garder un lien avec la scène artistique de Sanaa à laquelle je n'ai plus physiquement accès.

In November 2015, while the military interventions led by Saudi Arabia intensified, a photographic exhibition in Sana'a was announced. Entitled *Tea on the Way*, the exhibition was held in a multidisciplinary art space, The Basement, but also, in 2016, on the streets, among the shops and tea vendors who were portrayed in the exhibited photographs. Abdul Rahman Taha, born 1989 in Dhamar, studied veterinary science before turning to photography in 2008. Through photography, Taha hopes to express his perception and experience of the world. He captures all that he can fix with a camera: passers-by, streets, cars, or children. In 2010, he was the youngest among a group of Yemeni photographers to participate in an exhibition entitled *Words of Eyes*. In 2011, Taha was part of the 'revolutionary youth' that occupied public spaces to protest against President Ali Abdallah Saleh. Here, he photographed the life of the sit-in and recorded the euphoria and fatigue of the protestors. Today, he continues to email me his photographs, his collages, his updated CV and invitations to exhibitions, which allows me to engage with the Sana'a artistic scene that I can no longer physically access.





# The Culture Of Drinking Tea Displayed In Photo Exhibition



PART OF THE EXHIBITION THAT HAS HELD IN AL-MATA'AEM STREET DOWNTOWN THE CAPITAL SANA'A ON WEDNESDAY FEB 10

BY SULTAN AL-JAMRA

In a very busy street known in Sana'a as the Restaurants (al-Mata'aem) Street hosted a photo exhibition for the photographer, Rahman Taha, who spent three months in the street taking photos of people in that street and uses symbolism in all the pictures where he lead

as just to drink his milk-tea or what Yemenis call Shahi Mlabn or Shahi Adeni. The exhibition was organized by the Culture foundation of Shaba and included 15 pictures that tell the human story of people in that street and uses symbolism in all the pictures where he lead

ness a photos show and the thought of the idea of the exhibition came in a moment when he was there with friends taking a sip of what he described as "the

Amazement taste of the milk-tea" day night while in this street and wondering what gathered all of these people in this street and why specially her?

## Abdulrahman Taha

**Date of Birth:-** 09 / November / 1989 .

**Place of Birth :-**Dhamar \_ Yemen

**Nationality :-** Yemeni

**Address :-** Hadda , Sana'a , Yemen

**Mobile:-**

**E-mail:-**

### *Work & Experiences :-*

- ❖ **November 5 , 2014** Chairman of the Jury , (( **25 years stronger** )) Pohto campaign ((Equal Access Organization))in cooperation with UNICEF , Yemeni House For Music, and Yemeni Film Festival .
- ❖ **April , 2014** Photograoher in ((**the Awarness campaign of Polcitical and Cultural Rights** )) funded by AIMawred AlThaqafy and emplimented by Orient Cultural Foundation.
- ❖ **November 25 \_ December 5**, trainer in "**General Secretarian of the President of Republic Award for Youth** about (( Professional Photography and Video Shoot .
- ❖ **8\_ 11 October 2013**, (( Trainer )) in the "**Arab Forum of Fine Arts**" about the "Basics of Photography".
- ❖ **June 2013\_ December** , Exhibitions and Events Coordinator \_ Raufa Gallery
- ❖ Personal photographic exhibition entitled "**pirates of Al-Safia**" showed in:

**1839** : Début de l'occupation britannique au **sud du Yémen** ; pendant 128 ans le sud sera divisé en 25 sultanats et cheikhats regroupés en deux protectorats.

**1849-1918** : Au **nord du Yémen**, les Ottomans s'emparent de la ville de Hodeïda et occupent la côte de la Mer Rouge en 1849, puis Sana'a en 1872, ils ne seront repoussés qu'en 1918-1919. Il s'agit de la deuxième occupation ottomane.

**1962** : Révolution au **nord du Yémen** : l'imamat zaydite (chiite) est remplacé par la République Arabe du Yémen (RAY) qui s'enfoncé dans une guerre civile jusqu'en 1970.

**1963** : Début de la lutte armée du Front de Libération Nationale (FLN) au **sud du Yémen** contre l'occupation britannique.

**1967** : Indépendance du **sud du Yémen** et création de la République populaire du Yémen du Sud (RPYS) qui adopte une orientation marxisme-léninisme.

**1969** : Au **Yémen du Sud**, renversement de Qahtan al-Shaabi, président de la RPSY, par le mouvement correctif du Front de Libération National qui modifie le nom officiel du pays l'année suivante en République démocratique et populaire du Yémen (RDPY).

**1978** : Au **Yémen du Nord**, Ali Abdallah Saleh est élu président de la RAY suite à l'assassinat de ses deux prédécesseurs.

**1986** : À Aden (**Yémen du Sud**), guerre factionnelle et règlements de comptes au sein du Parti Socialiste Yéménite faisant plusieurs dizaines de milliers de morts.

**22 mai 1990** : Suite à un long processus de rapprochement, unification du Yémen du Nord et du Sud et création de la **République du Yémen**. L'instauration de la République du Yémen entraîne l'adoption du multipartisme. Un conseil présidentiel composé de cinq membres et présidé par Ali Abdallah Saleh dirige le pays.

**Mai-Juillet 1994** : Courte guerre inter-yéménite opposant les forces militaires du Président Saleh aux troupes du Parti Socialiste qui, marginalisé par le pouvoir depuis l'unification, souhaitait la sécession du sud.

**1999** : Première élection d'Ali Abdallah Saleh au suffrage universel direct. Il est réélu en 2006.

**2004** : Début de la guerre dans la région septentrionale de Saada opposant l'armée yéménite aux partisans du renouveau zaydite (mouvement houthiste).

**2007** : Essor du mouvement sudiste dans les gouvernorats de l'ex-RDPY (**Yémen du Sud**). Ce mouvement, pacifiste et porteur de revendications sociales, devient de plus en plus ouvertement sécessionniste.

**2009** : Annonce de la création Al-Qaïda dans la péninsule Arabique (AQPA).

**2011** : Des mobilisations contestataires populaires contre le président Saleh se multiplient dans l'ensemble du pays. Le soulèvement précipite la signature d'un accord politique négocié sous l'égide du Conseil de Coopération du Golfe. Saleh accepte de céder le pouvoir à son vice-président Abd Rabbo Mansour Hadi en échange de son immunité.

**21 février 2012** : Le vice-président Hadi est élu président.

**2014** : Entrée des milices houthistes et de leurs alliés (forces pro-Saleh) à Sana'a.

**Janvier 2015** : Prise de pouvoir par les Houthistes à Sana'a entraînant la fuite du président Hadi à Aden, puis à Riyad. Déploiement rapide des forces houthistes au sud.

**Nuit du 25 au 26 mars 2015** : Sous le nom de « Tempête décisive » est lancée une intervention militaire – menée par l'Arabie Saoudite et soutenue par les Émirats Arabes Unis, le Qatar, le Bahreïn, le Koweït, l'Égypte, la Jordanie, le Maroc et le Soudan – contre les forces houthistes. Les bombardements sont toujours en cours en **2017**.

**1839**: In the **south of Yemen**, beginning of the British occupation, for 128 years the south will be divided into 25 sultanates and sheikhats grouped in two protectorates.

**1849-1918**: The Ottomans seized the city of Hodeida in the **north of Yemen** and occupied the Red Sea coast in 1849, then Sana'a in 1872, they were ousted only in 1918–1919. This is the second Ottoman occupation.

**1962**: Revolution in the **north of Yemen**: the Zaydi (Shi'a) Imamate is replaced by the Yemen Arab Republic (YAR), which tore itself apart in a civil war until 1970.

**1963**: Beginning of the National Liberation Front (NLF)'s armed struggle in the **south of Yemen** against British occupation.

**1967**: Independence of **south of Yemen** and creation of the People's Republic of South Yemen (PRSY) that adopted a Marxist-Leninist position.

**1969**: In **South Yemen**, a corrective movement of the National Liberation Front deposed the president of the PDRY, Qahtan al-Shaabi and, the following year, renamed the country People's Democratic Republic of Yemen (PDRY).

**1978**: In **North Yemen**, Ali Abdallah Saleh is elected as president of the YAR after the assassination of his two predecessors.

**1986**: In Aden (**South Yemen**), factional rivalries and revenge attacks within the Yemeni Socialist Party killed several tens of thousands people.

**May 22, 1990**: Following a long process of rapprochement, unification of North and South Yemen and creation of the **Republic of Yemen**. The establishment of the Republic of Yemen led to the adoption of a multiparty system. A five-member presidential council, chaired by Ali Abdallah Saleh, headed the country.

**May-July, 1990**: Short inter-Yemeni war between the military forces of President Saleh and the troops of the Socialist Party, which having been marginalized since unification, wanted the secession of the south.

**1999**: First election of Ali Abdullah Saleh by direct universal suffrage. He is re-elected in 2006.

**2004**: Beginning of the war in the Saada Governorate, which opposed the Yemeni army to the supporters of the Zaydi revival (Houthi movement).

**2007**: Rise of the southern movement in the governorates of the former PDRY (**South Yemen**). The movement, anti-violent and petitioning social demands, increasingly becomes secessionist.

**2009**: Announcement of the creation of Al-Qaeda in the Arabian Peninsula (AQAP).

**2011**: Popular contentious mobilizations against President Saleh spread throughout the country. The uprising advances the signing of a political agreement negotiated under the provision of the Gulf Cooperation Council. Saleh agrees to surrender power to his vice president Abd Rabbo Mansour Hadi in exchange for his immunity.

**February 21, 2012**: Vice President Hadi elected as President.

**2014**: Entry of the Houthi militias and their allies (Pro-Saleh forces) in Sana'a.

**January, 2015**: Takeover of power by the Houthi in Sana'a, which leads to the fleeing of President Hadi to Aden and then to Riyadh. Rapid deployment of Houthi forces in the south.

**Night of March 25-26**: Military intervention named *Operation Decisive Storm* – led by Saudi Arabia and supported of the United Arab Emirates, Qatar, Bahrain, Kuwait, Egypt, Jordan, Morocco and Sudan – is launched against the Pro-Houthi forces. The bombings are ongoing in **2017**.

Je souhaite remercier chaleureusement tous les artistes et toutes les personnes qui ont participé à ma recherche, surtout au Yémen mais aussi ailleurs – au Koweït, en Belgique et en France – après 2011. J'espère que cette exposition restitue ma gratitude infinie envers eux et ce pays merveilleux. Les discussions engagées avec Asunción Molinos Gordo, Marine Poirier et Guillaume Merere autour de ce projet depuis plusieurs années ont fortement nourri cette exposition pour laquelle je me tiens responsable. Je souhaite aussi remercier Mélanie Bouteloup pour son écoute fine et pour soutenir fermement ce projet, je lui en serai toujours profondément reconnaissante. Les commentaires, échanges d'idées et objections de Camille Chenais ont eu une place très importante dans la préparation de cette exposition, je suis sincèrement reconnaissant du soin particulier qu'elle a donné aux mots et aux documents ainsi que pour son rôle dans la mise en espace de cette exposition.

Anahi Alviso-Marino

I would like to warmly thank all the artists and the people who have participated in my research, in Yemen, but also elsewhere – Kuwait, Belgium and France – after 2011. I hope this exhibition express my infinite gratitude for these people and for this marvellous country. The discussions I was able to have, since several years, with Asunción Molinos Gordo, Marine Poirier and Guillaume Merere strongly fuelled this project for which I hold myself responsible. To Mélanie Bouteloup, for listening closely and strongly supporting the project, I will be always grateful. Also, the feedback, insight, and critics from Camille Chenais were crucial in the preparation of this exhibition. I am incredibly grateful for the careful attention she gave to the words and documents as well as for her strategic role in the display of this exhibition.

Anahi Alviso-Marino

## Colophon / Publication

Conception éditoriale / Editor

**Anahi Alviso-Marino**

Coordination éditoriale / Editorial Manager

**Camille Chenais**

Contributeurs / Contributors

**Anahi Alviso-Marino, Camille Chenais**

Traductions & relectures / Translations & Proofreading

**Suzannah Henty, Katherine McNally**

Conception graphique / Graphic design

**Camille Chenais**

Impression / Printer

**Corlet, 2017**

## Exposition / Exhibition

Commissaire de l'exposition / Curator

**Anahi Alviso-Marino**

Coordinatrice de l'exposition / Exhibition Coordinator

**Camille Chenais**

Scénographie / Scenography

**Jochen Dehn**

Assistants de coordinations / Coordination Assistants

**Constance Doreau Knindick, Caroline Honorien**

## Partenaires / Partners

La **Villa Vassilieff**, est soutenue par des partenaires publics et privés, au premier rang desquels / receives support from public and private partners first and foremost from Ville de Paris, Région Île-de-France & Pernod Ricard, son premier mécène / its leading sponsor. Elle développe aussi des partenariats avec / it has also developed partnership with Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, Collège d'études mondiales de la Fondation Maison des sciences de l'homme, ou encore / as well as Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques.

**Bétonsalon – Centre d'art et de recherche** bénéficie du soutien de / is supported by Ville de Paris, Université Paris Diderot – Paris 7, Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, Région Île-de-France & Leroy Merlin – Quai d'Ivry. L'Académie vivante reçoit le soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso / The Académie vivante is sponsored by the Daniel and Nina Carasso Foundation.

**Bétonsalon – Centre d'art et de recherche** est membre de / is a member of Tram, réseau art contemporain Paris Île-de-France & d.c.a., association française de développement des centres d'art.

## Équipe / Team

**Mélanie Bouteloup**, directrice / director

**Pierre Vialle**, adjoint de direction, administrateur / assistant director, Administrator

**Rémi Amiot**, régisseur, chargé de production / technician, production Manager

### Villa Vassilieff

**Virginie Bobin**, responsable des programmes (en congé maternité) / head of programs (on maternity leave)

**Boris Atrux-Tallau**, coordinateur de projet / project coordinator

**Camille Chenais**, coordinatrice de projet / project coordinator

**Victorine Grataloup**, coordinatrice de projet / project coordinator

**Constance Doreau Knindick**, assistante de coordination / coordination assistant

**Loïc Ponceau**, assistant de coordination / coordination assistant

### Bétonsalon – Centre d'art et de recherche

**Mathilde Assier**, coordinatrice de projet / project coordinator

**Lucas Morin**, coordinateur de projet / project coordinator

**Hélène Maes**, assistante de coordination / coordination assistant

**Audrey Pouliquen**, assistante de coordination / coordination assistant

## Conseil d'administration / Advisory Board

**Bernard Blistène**, président, directeur du / chairman, director of the Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

**Marie Cozette**, directrice du centre d'art / director of the art center La Synagogue de Delme

**Mathilde Villeneuve**, co-directrice / codirector of Les Laboratoires d'Aubervilliers

**Eric Baudelaire**, artiste / artist

**Guillaume Désanges**, curateur / curator

**Laurent Le Bon**, président du / president of the Musée national Picasso-Paris

**Sandra Terdjman**, co-directrice de / co-director of Council

**Françoise Vergès**, politologue / political scientist

**Christine Clerici**, présidente / president of Université Paris Diderot

**Anne Hidalgo**, Maire de Paris, représentée par Jérôme Coumet, Maire du 13ème arrondissement de Paris / Mayor of Paris, represented by Jérôme Coumet, Mayor of the 13th district of Paris

**Nicole da Costa**, directrice régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication / director of Île-de-France Regional Board of Cultural Affairs – Ministry of Culture and Communication

## Informations pratiques / Practical information

**Villa Vassilieff**

21 av. du Maine 75015 Paris

Métro ligne 4, 12 et 13 : Montparnasse - Bienvenue (sortie 2 - Place Bienvenue)

Tel. +33.(0)1.43.25.88.32

info@villavassilieff.net

Entrée libre du mardi au samedi de 11h à 19h

Free entrance from Tuesday to Saturday, from 11am to 7pm



## ÉVÉNEMENTS / EVENTS

**Samedi 15 avril 2017, 16h-21h**  
**Saturday, April 15 2017, 4-9pm**  
**Vernissage / Opening**

**Samedi 22 avril 2017, 15h-18h**  
**Saturday, April 22, 2017, 3-6pm**

### **Le Yémen à présent / Yemen Now**

Table ronde modérée par / *Roundtable moderated by* Anahi Alviso-Marino  
Avec / *with* Nasser al-Aswadi (artiste / *artist*), Laurent Bonnefoy  
(politologue / *political scientist*), Franck Mermier (anthropologue /  
*anthropologist*) et Marine Poirier (politologue / *political scientist*)

**Vendredi 26, samedi 27, dimanche 28 mai 2017**  
**Friday 26, Saturday 27, Sunday 28 May, 2017**

### **Symposium Autohistorias**

Avec / *with* Anahi Alviso-Marino (chercheuse / *researcher*), Antarksa  
(historien & co-fondateur de / *historian & co-founding member* KUNCI  
Cultural Studies Center, Yogyakarta, Indonésie), Mathias Danbolt  
(historien de l'art / *art historian*), Samit Das (artiste / *artist* Pernod  
Ricard Fellow 2017), Andrey Egorov (commissaire d'exposition / *curator*  
Moscow Museum of Modern Art, Moscou, Russie), Koyo Kouoh (directrice  
/ *director* RAW Material Company, Dakar, Sénégal), Kristine Khouri  
(chercheuse / *researcher*), Inga Lace (commissaire d'exposition / *curator*  
Latvian Center for Contemporary Art, Riga, Lettonie), Franck Leibovici  
(artiste / *artist*), Morad Montazami (commissaire adjoint pour la  
recherche sur le Moyen Orient / *adjunct research curator for the Middle*  
*East*, Tate Modern, Londres, Royaume-Uni), Franck Ogou (archiviste et  
superviseur / *archivist and supervisor* École du Patrimoine Africain,  
Porto-Novo, Bénin), Sarah Rifky (cofondatrice de / *co-founder of* Beirut &  
fondatrice de / *founder of* Cairo International Resource Center for Art, Le  
Caire, Égypte), Didier Schulmann (conservateur / *curator* Musée national  
d'Art moderne - Centre de création industrielle, Paris, France), Sumesh  
Sharma (co-fondateur / *co-founder* Clark House Initiative, Bombay Inde),  
Michelle Wong (chercheuse / *researcher*, Asia Art Archive, Hong-Kong,  
Chine), Nikita Yingqian Cai (conservatrice en chef / *chief curator*  
Guangdong Times Museum, Guangzhou, Chine), ...

La totalité de notre programmation est annoncée sur notre site internet  
*All events are announced on our website*  
villavassilieff.net